

Le Pierre-Brillant



Val-Brillant



Volume 37 — Numéro 5

PierreBrillant.ca

Décembre 2018

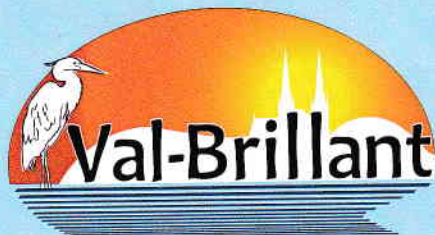
Joyeuses fêtes!



Table des matières

- 3 Billet
- 4 Votre journal
- 5 Nouvelle municipale
- 6 Bibliothèque municipale
- 7 L'école nous parle
- 11 La Fabrique
- 12 La cigogne est passée
- 13 Formation à la Vie chrétienne
- 14 Événements heureux
- 16 La machine à bulles
- 17 Le Cercle de Fermières
- 18 Spécial de Noël
- 20 Histoires et faits divers
- 24 Les Ateliers du mercredi
- 25 Le coin des jeux
- 26 100^e anniversaire de l'Armistice
- 32 Réflexion
- 33 La boîte à suggestion
- 34 Partis vers la maison du père
- 35 Le coin des jeux
- 36 Recettes de grand-maman
- 37 Les lecteurs nous écrivent
- 38 Les donateurs

Le journal communautaire le Pierre-Brillant
reçoit une aide financière de



Journal communautaire de Val-Brillant inc.

11 A, rue St-Pierre Ouest
Val-Brillant, QC, G0J 3L0
418-742-3854
journalpierrebrillant@outlook.com
www.pierrebrillant.ca

Conseil d'administration

Martine Sirois, prés.
Julie Tardif, vice-prés.
Nathalie Beaulieu, sec.-trés.
Lisette Sirois, adm.
Sylvie Couturier, adm.

Rédaction

Martine Sirois

Montage

Josée Lauzier
Julie Tardif

Distribution

Sylvie Couturier
Lisette Sirois

Abonnement

Nathalie Beaulieu

Collaborateurs/ collaboratrices

Bérangère Côté
Donald Courcy
Guylaine Hammond
Jacinthe Cyr
Jacques Pelletier
Josée Lauzier
Madeleine D'Amours
Marie-Josée Caron
Pauline Pinard

Collaborateurs/ collaboratrices — suite

Serge Malenfant
Suzanne Côté
Sylvie Desrosiers
Syndia Gaudreault
Thuy-Tien Nguyen-Dang

Coût de l'abonnement

15 \$/an

Mois de parution

Février, avril, juin,
octobre et décembre

Dépôt légal

Bibliothèques Nationales
du Québec et du Canada

Impression

Impression Alliance 9000

*Toute reproduction complète
ou partielle du contenu est
strictement interdite à moins
d'une autorisation écrite du
journal communautaire de
Val-Brillant inc.*

Tirage

700 exemplaires



Convention de la
Poste-publications
No 40019354

Publicités

Coûts :

60 \$/an (5 publications) : carte professionnelle

100 \$/an (5 publications) : ¼ page

175 \$/an (5 publications) : ½ page

300 \$/an (5 publications) : 1 page

Pour toute publication dans le prochain numéro, faites parvenir vos documents pour le :

21 janvier 2019 - 16 h

À Martine Sirois

Tél. : 418-742-3854

Courriel : journalpierrebrillant@outlook.com

Le Comité du journal Le Pierre-Brillant se réserve le droit de non-publication d'une publicité si celle-ci ne correspond pas à la mission de l'organisme ou contient des propos désobligeants.

Articles & photographies

Pour toute publication dans le prochain numéro (textes ou photos), faites parvenir vos documents pour le :

21 janvier 2019 - 16 h

À Martine Sirois

Tél. : 418-742-3854

Courriel : journalpierrebrillant@outlook.com

Le Comité du journal Le Pierre-Brillant se réserve le droit de non-publication d'un article ou d'une photo si ceux-ci ne correspondent pas à la mission de l'organisme ou contient des propos désobligeants.

Billet

Bientôt Noël!

Par Martine Sirois

Bientôt ce sera NOËL! Et comme chaque année, à quelques jours de cette grande fête, j'ai l'impression que je n'arriverai pas à Noël en même temps que tout le monde... Et pourtant je vous confirme que ce n'est pas encore arrivé... Stressant pareil le temps des fêtes.

Mis à part les préparatifs, Noël sera toujours aussi magique; le traditionnel sapin scintillant de mille lumières est toujours aussi populaire et présent dans nos maisons et que dire des cantiques de Noël qui donnent un sens à cette période de renouveau.

Bien sûr, avec le temps, les valeurs ont quelque peu changé. De nos jours, le côté matériel s'impose à nous de belle façon. Début novembre et déjà, on magasine les cadeaux de Noël. Les boutiques sont bondées de belles choses plus attrayantes les unes que les autres. Et oui je sais, nous avons la réputation d'être de grands consommateurs, c'est bien possible et pourquoi pas.

Et si on achetait des cadeaux simplement pour faire plaisir aux gens qu'on aime. Bien évidemment, il est encore plus important de donner de son temps, d'être présent auprès des siens. Mais l'un n'empêche pas l'autre. Un cadeau c'est un symbole d'amour, d'amitié et de tendresse.

Prendre le temps de choisir un cadeau pour quelqu'un, c'est penser à lui, c'est chercher un présent qui lui fera plaisir. C'est souvent une fantaisie, un p'tit clin d'œil. Au moment de remettre le cadeau, n'êtes-vous pas vous-même un peu fébrile? C'est pour ça qu'on enveloppe les cadeaux pour que l'accent soit mis sur le geste et non sur l'objet que l'on donne. De plus, ce qui est plaisant c'est qu'à Noël, nous recevons tous des cadeaux, voilà en partie un sens de la fête, un échange de tendresse réciproque.

Je vous souhaite le plus beau des Noëls. Que cette période de fêtes vous apporte chaleur, plaisir, réconfort, bonheur et bien sûr quelques cadeaux... ■



Vente et autocueillette
de petits fruits et
produit transformé

34, route Lauzier
Val-Brillant (Québec) G0J 3L0
Téléphone : 418 742-3787
Télécopieur : 418 742-3481
passion@valleedelaframboise.com
www.valleedelaframboise.com

La Vallée de la Framboise
Jean-Paul Lebel
& Chantal Paradis
Vin artisanal



Bilan de l'AGA de votre journal

Par Martine Sirois

Présidente

L'assemblée générale annuelle du journal a eu lieu comme prévu le 30 octobre dernier. Quelques personnes étaient présentes et en ont profité pour donner autant de commentaires positifs que de suggestions. Comme à l'habitude ce fût court et touchant. Les membres du conseil d'administration ont

tous renouvelé leur mandat pour la prochaine année. La rencontre se termina par tirages de prix de présences ainsi que d'un léger goûter.

Les états financiers sont satisfaisants aucun déficit. Par contre, les revenus ont égalisé les dépenses en raison du coût élevé de l'impression et de l'augmentation du coût de postage. À la suite de ce résultat

et afin d'éviter un déficit pour les années futures, il a été convenu, d'augmenter l'abonnement annuel du journal à 15,00 \$ et ceci à partir du journal de janvier/février 2019.

L'équipe est fière de produire et de vous transmettre un journal communautaire de première qualité qui débutera en 2019, sa 38^e année d'existence. ■



*De toute notre équipe,
nos meilleurs vœux de
bonheur, de santé et de
prospérité à vous et à vos
proches pour la nouvelle
année.*



Meubles
Accessoires
Electroménagers

Accent

Léo Tremblay meubles

5, boul. Joubert
Sayabec, Québec, G0J 3K0
Téléphone : 418 536-3555

Jusqu'à 36 mois pour payer



Le souper des bénévoles

Par Jacques Pelletier

Maire

Brillantaises et Brillantais,

Votre conseil municipal profite de la parution du «Pierre Brillant» pour vous informer que le souper des bénévoles (saison 2018) n'est pas annulé, mais simplement reporté au 23 février 2019. Comme à l'habitude, les organismes œuvrant bénévolement dans notre communauté seront invités à nous

transmettre en janvier le nom de leurs bénévoles qui souhaitent participer à cette activité.

Votre conseil accorde une très grande importance au travail des bénévoles qui contribuent grandement à améliorer la qualité de vie de notre communauté. Par conséquent, nous souhaitons que la tenue de cette activité soit participative et festive comme par les années passées.

Prenant en compte les commentaires reçus de nombreux bénévoles, nous

vous informons que le déroulement des activités lors de ce souper et l'animation se dérouleront comme par les années passées sans plus. Il semble que cette formule soit gagnante et nous souhaitons qu'elle le demeure.

Au plaisir de vous recevoir afin de vous signifier notre grande appréciation. ■



*Nous profitons de l'occasion pour
souhaiter Joyeux Noël et Bonne année à
tous les Valbrillantaises et Valbrillantais.*

*De la part du conseil municipal et de ses
employés.*



Ouverture

Par Josée Lauzier

Coordonnatrice de la bibliothèque

Heures d'ouverture

Mardi : 18 h 30 à 20 h

Jeudi : 18 h 30 à 20 h

Samedi : 10 h 30 à 12 h

Notez que nous serons fermés les jours suivants :

- Samedi le 22 décembre
- Mardi le 25 décembre
- Jeudi le 27 décembre
- Samedi le 29 décembre
- Mardi le 1^{er} janvier
- Jeudi le 3 janvier
- Samedi le 5 janvier

*Joyeuses
Fêtes*



**Aubert Levesque et
Kaven McNicoll, pharmaciens**

AFFILIÉE À



20, rue du Pont
Amqui (Québec) G5J 2P5

Téléphone : 418 629-1414
Télécopieur : 418 629-6699

*Aubert Levesque, pharmacien
Kaven McNicoll, pharmacien*

Gîte Grand Père Nicole



39, rue St-Pierre Ouest
Val-Brillant, QC, G0J 3L0

(418) 742-3231

www.gitegrandperenicole.qc.ca



Dre Manon Bastien, o.d.

Optométriste

148, boul. Saint-Benoit Ouest
Amqui, QC, G5J 2E8

Téléphone : (418) 629-2818



Relis Don au profit d'Opération Enfant Soleil.

Par Sylvie Desrosiers

Technicienne en
éducation spécialisée

Le conseil étudiant de l'école de musique de Val-Brillant est très fier de remettre la somme de 915\$ à l'organisme Opération Enfant Soleil suite à son troisième Relis Don. Cela a permis aux élèves de l'école et à la population de se procurer des volumes à petits prix et par le fait même d'encourager la lecture chez les jeunes et moins jeunes.

Un grand merci aux élèves, aux parents bénévoles ainsi qu'aux membres du personnel.

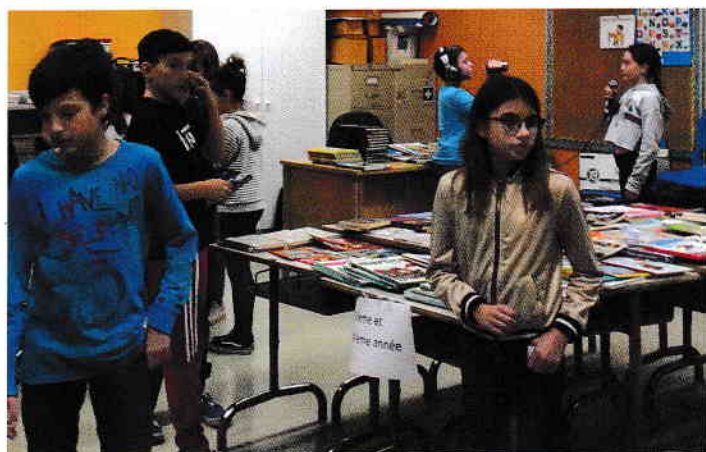
Bravo au conseil étudiant pour cette belle initiative!



Les petits miracles
n'arrivent pas seuls.



Conseil étudiant de l'école de musique de Val-Brillant : Stella Pilote, Alexandre Blais, Mathis Loof, Zachary Leclerc, Mia Fortin et Noah Marcoux.



Épicerie Côté

Épicerie, boucherie, bières, vins, lotterie, journaux, revue et bien plus encore...

*Vous servir est notre plaisir!
depuis plus de 45 ans...*

418-742-3281
29, rue St-Pierre Est

Par Sylvie Desrosiers

Technicienne en éducation spécialisée

Bel après-midi d'Halloween à l'école de Val-Brillant

Juste dance, ballon musical, défi d'Halloween, apprendre à dessiner des monstres, parcours au gymnase ainsi qu'une bonne collation offerte par l'OPP. Merci à vous tous ; parents et personnel de l'école. Grâce à vous les enfants se sont bien amusés. ■



Par Sylvie Desrosiers

Technicienne en éducation spécialisée

Collecte de denrées alimentaires

Le conseil étudiant de l'école de Val-Brillant a fait une belle collecte de denrées alimentaires encore cette année auprès des élèves.

Cela fait trois ans de suite que le conseil s'implique à ce niveau. Le tout a été remis à Moisson Vallée. Cette activité sensibilise les élèves au fait qu'il y a

des gens dans le besoin et que chaque petit geste, si minime soit-il, peut aider des familles et surtout en cette période des fêtes où le partage devrait être à l'honneur.

Un grand merci à tous les élèves et au personnel de l'école pour vos dons! ■



Le conseil étudiant : Mathis Loof, Noah Marcoux, Alexandre Blais, Mia Fortin, Stella Pilote et Zachary Leclerc



Ajoutez votre publicité ici

Coût : seulement 60 \$/an

Pour une publication dans le prochain numéro, contactez-nous avant le **21 janvier 2019 - 16 h**

Martine Sirois

Tél. : 418-742-3854

Courriel : journalpierrebrillant@outlook.com

Par Thuy-Tien Nguyen-Dang

Présidente de l'OPP

Un petit bonjour du comité de l'OPP de l'école de Val-Brillant!

L'automne pour le comité OPP est toujours une période très occupée! En effet, c'est le moment pour nous de planifier les activités de l'année scolaire en entier, et c'est aussi le moment de s'occuper des fêtes de Noël et de l'Halloween!! Jusqu'à maintenant, nous avons déjà participé à plusieurs rencontres avec les enfants à l'école et avons fourni collations et support au comité étudiant lors de plusieurs activités; journée de la rentrée, vente de livres usagés au profit d'opération enfant Soleil, fête de l'Halloween. Les membres du comité se sont également retroussés les manches pour décorer l'école aux couleurs de l'Halloween, puis aux couleurs de Noël!

Bien que nous soyons tous des bénévoles dévoués et que nous ne ménageons pas notre temps pour offrir ces activités aux jeunes de notre école, il faut tout de même réussir à financer ces activités! En novembre, le comité a donc organisé son traditionnel Bingo Cadeau qui fut un franc succès! Nous avons le plaisir d'annoncer que cette année, nous avons amassé un montant record lors du bingo, argent qui sera réinvesti en entier à l'école de Val-Brillant. Nous avons accueilli plus de 300 joueurs de Bingo, et l'activité fut donc un franc succès grâce à nos nombreux et généreux commanditaires. Merci à toute la population d'avoir participé en si grand nombre!

Toujours en novembre, le comité a lancé sa campagne de financement annuelle en partenariat avec la Chocolaterie Beljade cette année. Les enfants et leurs parents ont fait une prévente de produits, ce qui nous a permis d'aller chercher la balance de notre budget annuel. Merci à tous ceux qui ont participé, merci pour votre effort, car sans vous nous ne serions pas en mesure de participer autant à la vie sociale de l'école de notre village. Les produits ont été remis aux enfants donc nous vous souhaitons une bonne dégustation de chocolat local!

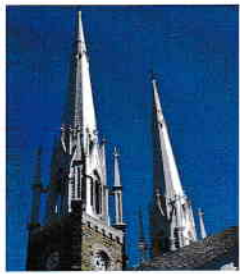
À venir sur notre calendrier; la fête de Noël qui se tiendra lors de la dernière semaine

de classes (surprises, cadeaux et spectacle, à venir pour nos enfants), la cabane à sucre annuelle, le Carnaval d'hiver, la fête de la St-Valentin et les festivités de la fin d'année scolaire. Nous comptons également permettre aux jeunes de se rendre à la montagne de ski de Val-d'Irène en compagnie de leur professeur d'éducation physique.

Le comité profite de cette tribune pour souhaiter à tous les Valbrillantois, les élèves de l'école de Val-Brillant et leurs parents ainsi que les membres du personnel de l'école un joyeux temps des Fêtes et une belle année 2019! On se revoit l'an prochain! ■



Bingo cadeaux

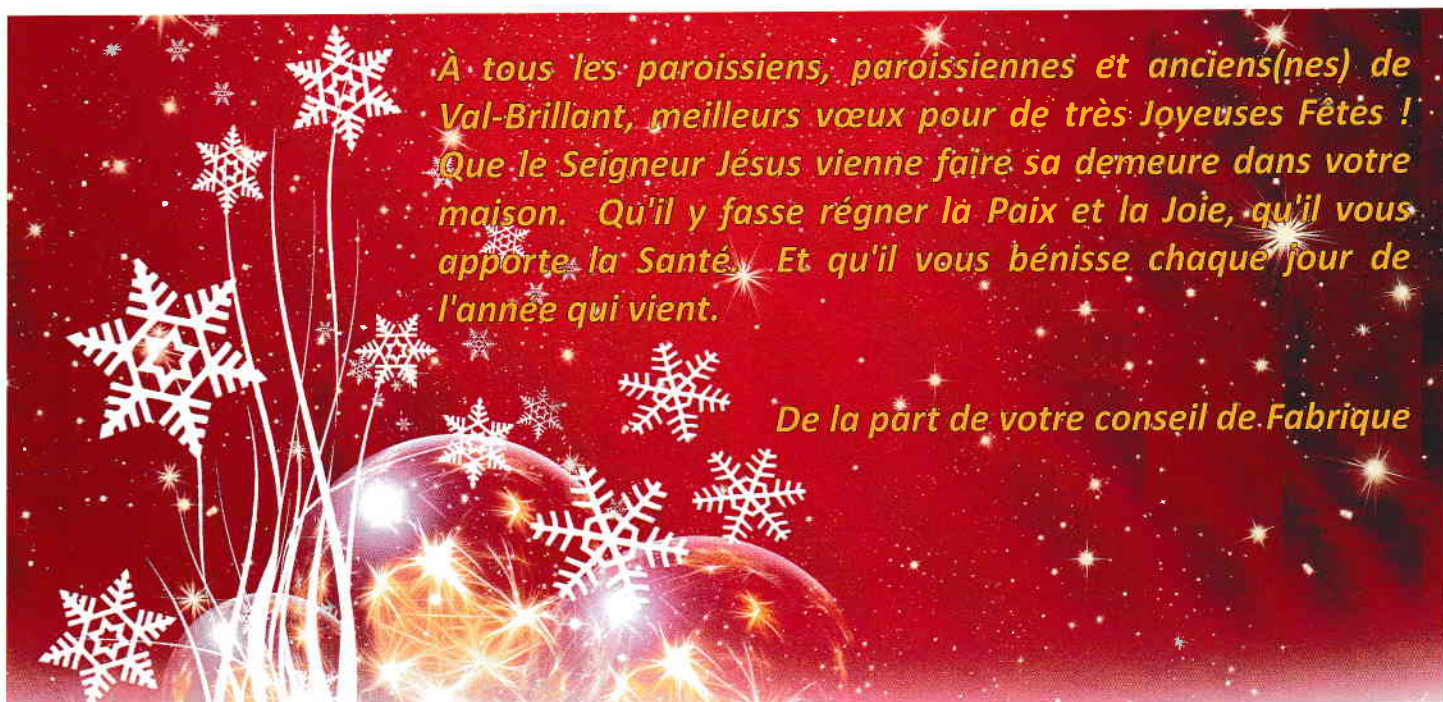


Un message de votre Fabrique

Par Jacynthe Cyr

Horaire des célébrations

23 décembre, à 9h :	Célébration de la Parole
24 décembre, à 20h :	Messe de Noël précédée des chants de la chorale (à 19h30)
30 décembre, à 9h :	Messe



CANTINE
La Paysanne

Spécialités
Sous-marins
et
frites maisons

418-742-3422
Propriétaire **Nadia Chicoine**

Garage Gilles Paquet Enr.
Mécanique générale
Débosselage - Peinture
Remorquage 24 heures

GARAGE GILLES PAQUET
Tel.: 742-3866

163, route 132 Est, Val-Brillant (Qc) G0J 3E0



Philippe D'Amours

Nous sommes heureux de vous présenter Philippe D'Amours né le 11 octobre dernier à l'hôpital d'Amqui. Philippe est le petit frère de Léo âgé de deux ans. Il est le fils de Chloé Girard, fille de Sonia Fallu et de Stephen Girard, et de Nicolas D'Amours, fils de Patricia Savard et de Bernard D'Amours.



Élyzabeth Charrois

Bonjour,

Je m'appelle Élyzabeth Charrois et je suis la princesse de mon papa, Pierre Charrois et de ma maman, Karine Michaud. Mes grands-parents sont Martine Sirois et Claude Michaud ainsi que Julie Gamache et feu Jean-Marie Charrois. Je suis née le 29 juin 2018 et je pesais 8 lb 4 oz. J'ai aussi la chance d'avoir des arrières grands-parents qui sont toujours avec nous pour me gâter, il s'agit de Donia Michaud, Jeannette Lévesque et Georgette Santerre (feu Richard Sirois) qui sont tous de Val-Brillant. J'aime les gens et j'aime bouger! Au plaisir de vous rencontrer!



Clément Chicoine

Voici le dernier né : Clément Chicoine né le 20 octobre 2018 avec sa sœur Léonie (7 ans) et son frère Éli (3 ans), heureux enfants de Guillaume et Julie Letartre; tous de Val-D'Or.

Les heureux grands-parents sont Réjeanne D'Amours et Normand Chicoine de Val-Brillant et Sylvie et Pierre Letartre de Val-D'Or.



Par Madeleine D'Amours

Comme par les années passées, le lancement de l'année de Catéchèse s'est fait avec la Messe du dimanche de la Catéchèse le 23 septembre 2018 à 9 h en l'église de Val-Brillant sous le thème : « **Appelés par Amour : Le rêve de Dieu pour nous!** ».

Cette célébration a réuni les jeunes des cinq parcours de catéchèse ainsi que leurs familles et la communauté de notre paroisse. Les jeunes y ont participé de différentes façons, en remettant des signets à la porte, en apportant les offrandes, pour la lecture des prières universelles avec des intentions... de même que l'échange de la paix entre les générations... le tout accompagné des beaux chants de la chorale.

Merci à tous pour votre participation.

Unité pastorale Vallée de la Matapédia

En cette année 2018-2019, en raison de la diminution du nombre de prêtres, il y a une réorganisation et « Unité pastorale Vallée de la Matapédia » a été créée. L'unité pastorale regroupe donc les 4 secteurs : Jardin de la Vallée, la Croisée, L'Avenir et Avignon, amenant de nouveaux défis à relever pour les trois prêtres résidant à Amqui : Marco, Diego et Cosme, qui

Le lancement de l'année de Catéchèse

auront à desservir ces vingt-deux paroisses.

Dans notre unité pastorale Vallée de la Matapédia, le projet prioritaire qui a été choisi pour l'année 2018-2019 est de mettre l'accent sur la **prière en famille**. Pourquoi ce choix? Le but premier de la catéchèse est que les jeunes apprennent à connaître Jésus et surtout fassent de Lui leur meilleur ami pour qu'Il les accompagne tous les jours. Il est impossible d'atteindre ce but si l'enfant n'apprend pas à parler à Jésus en priant à la catéchèse, en famille et dans sa communauté. La Prière en famille, prendra sans doute une forme un peu différente de celle que nous avons connue dans notre enfance, que ce soit le matin, le soir ou à l'occasion des repas pris en famille.

Ça inclut également de bénir le repas pris en famille ainsi que ceux qui l'ont préparé et ceux qui le partagent. Si bénir signifie « souhaiter du bien », n'est-ce pas ce qu'ont veu souhaiter à ceux qu'on aime?

Le calendrier liturgique et l'Avent

Différent du calendrier scolaire, le Calendrier liturgique débute avec l'Avent. Cette année, le premier des quatre dimanches de l'Avent arrive le 2 décembre 2018. On se prépare

à la naissance de Jésus qu'on célèbre à Noël. En préparation à Noël, un groupe de jeunes de Val-Brillant accompagnés de parents et catéchètes iront marcher le Sentier de Noël chez la Famille Myriam de la Vallée à Lac-au-Saumon le samedi 15 décembre.

Projet de Noël

Un projet qui revient chaque année est d'inviter les enfants et leur famille à écrire une carte à Jésus avec leurs demandes spéciales et remerciements à l'occasion de Noël et de venir la déposer dans un panier prévu à cette fin à la messe ou à la célébration de Noël. Ce panier de prières sera présenté aux offrandes et déposé ensuite dans la crèche à l'église. La messe de Noël aura lieu lundi 24 décembre à 20 h à l'église de Val-Brillant avec notre belle chorale qui offre un mini-concert avant la messe.

Bienvenue à tous! ■

Joyeux Noël et bonne année 2019 !!



Anniversaires

Mme Laurette Malenfant et Mme Marguerite Malenfant

Nos meilleurs voeux d'anniversaire à Mme Laurette Malenfant qui a célébré ses 96 ans le 25 septembre dernier ainsi que sa soeur Marguerite qui a célébré ses 106 ans le 25 novembre. Originaires de Val-Brillant, elles demeurent toutes les deux dans des résidences pour personnes âgées, Laurette à Amqui et Marguerite à Québec. Lorsque l'occasion le permet, elles communiquent ensemble, histoire de piquer une bonne jasette. Félicitations !



Mme Laurette Malenfant



Mme Marguerite Malenfant

Mme Madeleine Bérubé Allard

Nous profitons de cette occasion pour lui souhaiter un heureux anniversaire pour ses 97 ans qu'elle aura le 9 janvier 2019. Du bonheur en masse et la santé pour profiter de tout. Nous t'aimons très fort. Tes nièces (famille de Loulou) de Val-Brillant.

Mme Jocelyne Santerre et M. Jules Michaud

Le 15 juillet dernier, Jocelyne Santerre et Jules Michaud ont célébré leur 50e anniversaire de mariage. Famille et amis étaient réunis pour souligner ce bel événement !

De la part de leurs enfants et petits-enfants : « Merci de nous avoir donné le privilège de grandir dans une famille avec de belles valeurs comme l'amour, le respect et la générosité. Vous avez été et serez toujours un bel exemple pour nous tous ! Félicitations ! »



Jocelyne Santerre et Jules Michaud



Mme Madeleine Bérubé Allard de Campbellton (une fidèle lectrice)

Anniversaires

Mme Cécile et M. Noël Caron

Cet été, nos enfants nous ont fêté pour notre 60^e anniversaire de mariage en famille chez notre fils Gaétan et sa conjointe à leur nouvelle maison le long du Richelieu. Ce fut un beau moment.



Cécile et Noël Caron



Mme Anita Côté Lamarre

On n'a pas tous les jours 90 ans!

Avoir 90 ans, c'est raconter ses souvenirs comme une partie de l'histoire. C'est aussi pouvoir inspirer ses enfants, petits-enfants, arrières petits-enfants et même ses arrières arrières petits-enfants dans la vie. Le 23 mai dernier, lors de cette belle journée d'anniversaire, nous lui avons remis des fleurs en lui disant que nous sommes très choyés qu'elle soit encore avec nous. Chère maman, nous t'aimons tous énormément.



Mme Anita Côté Lamarre



Pascal Bérubé
Député de Matane-Matapédia

26, boulevard Saint-Benoît Ouest
Bureau 101
Amqui (Québec) G5J 2E2

Téléphone : 418 629-1977



L'envie... rondement

Par Syndia Gaudreault

Qui n'a pas entendu parler du réchauffement évident de la planète? Le discours sur l'environnement est partout. Il faut dire que nous avons eu des élections cet automne et quoi de mieux, pour faire mousser son image publique, que de s'intéresser au sort de la calotte glaciaire. Bon notons qu'à ce moment-là les gens n'ont pas très bien compris les enjeux réels pour les ours polaires, de ce choix « décisif » puisque le parti, présentement au pouvoir majoritairement, n'est pas celui qui faisait de l'environnement son cheval de bataille.

Dernièrement, ce sont des dizaines de personnalités

du monde des arts, du milieu scientifique et des premières Nations qui ont pris d'assaut les rênes de ce combat en invitant la population à signer le « Pacte pour la transition ». Le « Pacte » a comme objectif d'inciter les gens à travailler collectivement pour intensifier le combat contre les changements climatiques. Pour moi cette démarche est positive et réaliste.

N'est-il pas midi moins cinq pour notre belle planète? Qui peut prétendre être vertueux dans ses choix écologiques? Qui n'a pas besoin de pétrole ou de plastique dans sa vie? N'a-t-on pas pris l'habitude de pelleter nos problèmes dans la cour du

voisin? On dit que celui-ci voyage beaucoup trop, que cet autre ne fait pas de récupération et, bien sûr, on se révolte contre les gouvernements qui ne font pas assez à notre goût.

Que faisons-nous, personnellement, pour changer les choses?

Nous avons tous une empreinte écologique plus ou moins grande touchant directement la planète que nous le voulions ou non. Nous cheminons tous à notre rythme, selon notre éducation, nos valeurs, nos besoins, nos habitudes et nos désirs, mais je suis convaincue que nous pouvons tous apporter de petits changements logiques pour réduire légèrement notre trace

sur la planète où nous cohabitons. Ensemble, nous pouvons, un geste à la fois, multiplier par des dizaines de milliers petits gestes, provoquer un changement qui sera, éventuellement visible et bénéfique. Ne repoussez pas la différence que VOUS pouvez faire.

J'ai signé le « Pacte pour la transition ».

Que vous choisissiez ou non de signer le « Pacte », cela n'est pas important. Ce qui l'est par contre c'est que vous faites partie du calcul. Êtes-vous de l'équation ou de la soustraction?

www.lepacte.ca ■

mariob.electro@gmail.com

ÉLECTROMARIO INC.
Réparation d'appareils électroménagers

Technicien autorisé
pour les réparations garanties
pour la plupart des fabricants

Mario Beaulieu, Technicien certifié Québec
Val-Brillant
418-742-3106

www.CTEQ.CA

Centre de Rénovation

Plomberie
Quincaillerie
Matériaux de construction
Spécialité : Cèdre de l'Est

CLÉROBEC INC
Une équipe de douze employés qui saura
répondre et vous conseiller selon vos besoins.

78, Route 132 Est, Sayabec
clerobec3344@gmail.com
418 536-3344
Télec. : 418 536-3348

 **Entre nous, c'est du solide**



Remerciements

Par Bérangère Côté

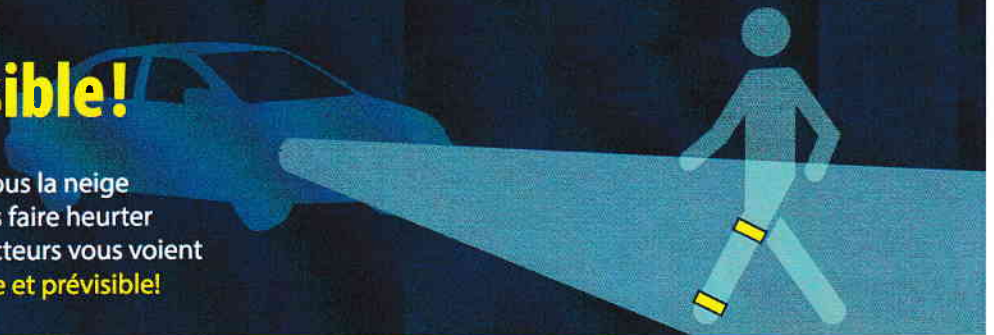
Le Cercle des Fermières remercie tous ceux et celles qui nous ont encouragés lors de notre dîner annuel de juillet 2018.

Le Salon des artisans s'est tenu cette année les 22 et 23 septembre au site enchanteur de La Vallée de la Framboise, dans le cadre de la Fête de la Citrouille. Merci d'avoir encouragé nos artistes et artisans d'ici et des environs.



À pied, soyez visible!

Quand vous marchez sous la pluie, sous la neige ou à la noirceur, vous risquez de vous faire heurter par un véhicule parce que les conducteurs vous voient moins bien. La solution? **Soyez visible et prévisible!**



Soyez visible

Portez des vêtements voyants ou munis de bandes réfléchissantes. Vous pouvez également ajouter un accessoire réfléchissant, comme un brassard.

Et puisque les phares des véhicules éclairent surtout le bas du corps, portez-le aux jambes ou aux chevilles.

Marchez sur le trottoir

C'est obligatoire! S'il n'y a pas de trottoir, marchez sur le bord de la chaussée, face à la circulation.

Traversez aux bons endroits

Traversez aux intersections ou aux passages pour piétons, en respectant les feux pour piétons ou les feux de circulation.

Les conducteurs s'attendent à vous croiser aux intersections et à vous voir marcher sur les trottoirs ou sur le bord de la chaussée. En étant visible et prévisible, vous serez plus en sécurité.

Société de l'assurance
automobile

Québec



Les manigance des lutins

Par la classe de 5^e-6^e année de Marie-Josée Caron

École de Val-Brillant

Dans le cadre des fêtes de Noël qui approchent et de notre évaluation en français écriture, les élèves avaient à penser et composer un texte où ils devaient manigancer un tour de lutin à présenter aux élèves de la maternelle et première année. Voici quelques productions écrites.

Marie-Josée Caron

Tu devrais effacer tes traces

Voici la description du tour de lutin que je vais présenter. Mon lutin s'appelle Ralph et mon tour : « Tu devrais effacer tes traces. » Celui-ci se fera dans la classe d'anglais. Ce petit tour coquin sera monté pour amuser les petits de maternelle.

En entrant dans la classe d'anglais une carte fera un chemin comme une carte au trésor et des bonbons seront répandus sur la carte. Dans la classe il y aura le même chemin que sur la carte mais en plus grand. Le lutin a aperçu une barre de chocolat sur le bureau de Madame Judith. Il n'a pas pu résister à la prendre, alors il a été se cacher sur le projecteur mais il en a laissé partout

sur son chemin. On retrouvera des traces de chocolat partout sur Ralph et une barre de chocolat dans ses mains. Pour ce tour, j'aurai besoin de chocolats, de papiers, de crayons, de petites photos d'un lutin et de bonbons. Les maternelles vont entrer dans la classe et vont suivre les traces répandues par terre. Ils vont faire le même chemin que sur la carte.

J'aimerais que les maternelles trouvent ce tour rigolo et amusant à regarder. J'ai choisi ce tour parce que mon lutin m'a déjà fait ce tour et dès que j'ai entendu l'idée de faire un tour aux élèves de maternelle, cette idée m'est venue à l'esprit. En même temps, c'est facile à monter et amusant à regarder.

Adèle Gagnon, 5^e année

Le papier en furie

Voici la description d'un tour que je ferai aux élèves de maternelle et première année, dans le but de faire rigoler les petits. Mon tour se nomme le papier en furie.

Pour réaliser ce texte, j'aurai besoin de beaucoup de papier de toilette, un faux lutin, dix clémentines et du papier collant. Pour commencer, le lutin ira dans le vestiaire. Pour continuer, le lutin s'enroulera avec du papier de toilette. Ensuite, il accrochera du papier de toilette partout, fixé avec du papier collant. Il lancera des pelures de clémentine partout dans le vestiaire. Finalement, le lutin marchera sur les bandes de papier de toilette. Le tour se déroulera dans le vestiaire des élèves de maternelle

et première année. En rentrant dans le vestiaire, ils pourront observer que le lutin est debout sur la bande de papier. Aussi, il y a des pelures de clémentine partout sur les bandes de papier, sur le plancher et dans la main du lutin.

Grâce à ce texte, j'aimerais faire rire les petits et qu'ils en parlent durant tout le temps des fêtes. J'ai trouvé ce texte facile à réaliser car mes parents m'ont donné de très bonnes idées, et j'ai beaucoup d'inspiration dans ce genre de texte.

William Heppell, 5^e année

Coup de foudre pour un farfadet

Cela faisait un bon bout de temps que j'attendais le moment venu pour réaliser ce texte. J'aimerais imaginer un tour de lutin pour étonner les maternelles et les enfants qui sont en première année. La blague de gnome que je compte faire s'appelle : « Coup de foudre pour un farfadet. » Vous allez voir, ce tour est plutôt spécial...

Je ne pourrais pas créer cette blague sans la liste de matériel suivante : papier de toilette, ruban de couleur rouge, une poupée, un lutin extensible et un lit double de chevet format miniature. Voici comment je place le matériel. Les papiers de toilette seront situés en l'air à l'aide de papier adhésif étendu un peu partout. Les rubans vont demeurer suspendus sur le lit format miniature pour y ajouter du style. Pour le lutin et la poupée, ils seront couchés sur le lit double petit format. Par la suite, toute cette installation sera dans la salle de bain des professeurs. Pour guider les plus jeunes de l'école à l'intérieur de cette pièce, il faudra : laisser la porte ouverte et suivre un enseignant ou

une enseignante jusque-là avec les plus jeunes pour observer le gnome étendu dans le lit avec la poupée. Puis enfin, l'état de la salle va être catastrophique : il y aura du papier hygiénique partout et le miroir va être rempli de gribouillis.

Finalement, c'est là que je me rencontre que les enseignants ne pourront plus utiliser leur salle de bain. Je souhaite donc que ce tour puisse se réaliser. J'ai eu de la facilité à imaginer ce texte utile puisque j'écris souvent des histoires et j'aime créer des mises en scène. À une prochaine écriture!

Thomas Couture, 6^e année



Le roi des bonbons

Ce petit tour se fera dans ma classe. Je vais jouer cette petite blague aux petits de la maternelle et de la première année. Mon intention d'écriture est de jouer un drôle de tour pour les petits. Le titre de cette blague est : « Le roi des bonbons. »

Pour ce tour, j'aurais besoin des chaises des élèves de ma classe, deux chaises des professeurs et un gros sac de bonbons que Marie-Josée avait mis en cachette dans son sac sans que ses enfants ne la voient. Comme un petit gourmand, le lutin prend le sac de bonbons et il en mange, mais il en garde pour sa petite copine ainsi que pour jouer un petit tour aux petits. La description de mon tour est de mettre les chaises des élèves partout dans la classe. Il y en aura quelques-unes qui seront renversées. Les deux chaises des professeurs seront face à face. Les bonbons seront pour manger mais aussi pour s'amuser à en lancer dans la poubelle comme pour jouer au basketball. Il y aura aussi un petit message romantique écrit sur le tableau blanc. Le lutin est en rendez-vous amoureux avec sa copine. Les maternelles et les

premières années les retrouveront assis bien collés sur les deux chaises. L'état de la classe est désastreux, les chaises sont renversées, plein de bonbons dans la poubelle et il y en a aussi sur le sol.

Je souhaite que les petits trouvent mon tour très drôle et très amusant. Je trouve que j'ai eu de la difficulté à écrire et à imaginer, car j'ai manqué d'imagination pour ce tour, mais j'ai réussi à faire un bon texte descriptif.

Thomas-Charles Thibeault

6^e année ■





Où reposent nos anciens ?

Par Serge Malenfant

La jeunesse passe comme un coup de vent. On constate un bon matin que les enfants sont partis, nos cheveux ont blanchi et nos articulations nous rappellent que nous sommes moins jeunes. Il en fut ainsi pour nos anciens (parents et amis) qui ont finalement dû quitter pour un monde meilleur, semble-t-il. Toujours est-il, que personne ne revient de ce monde meilleur, il ne doit pas être si pire...

Lors de mes visites au cimetière, je porte toujours une attention particulière sur les anciennes pierres tombales et les inscriptions qui y sont gravées. Il semble bien à quelques exceptions près que notre cimetière actuel accueille les dépouilles de nos proches depuis 1915. Alors où reposent nos anciens partis pour le grand voyage avant 1915? La réponse à cette question aura nécessité quelques recherches et il apparaît que l'histoire de nos anciens est en lien

direct avec l'histoire de notre village.

Bonne lecture.

Avant 1833, la Vallée de La Matapédia était un massif de forêts vierge, inhabitée et difficilement accessible en raison de l'absence totale de voies d'accès. La région était bien fréquentée par des Indiens Micmacs qui venaient pêcher et chasser, mais aucune trace de colonisation apparente à ce moment.

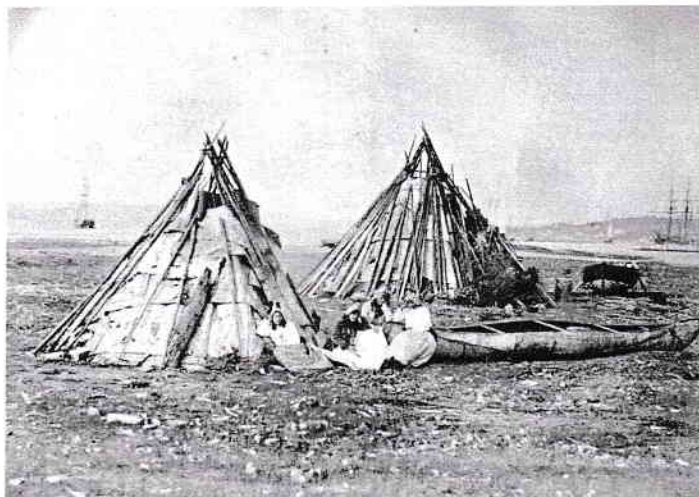
En 1831-1832, Pierre Brochu se joint à un groupe d'arpenteurs et d'explorateurs qui faisait le tracé d'une première route

(Chemin Kempt) entre le Québec et le Nouveau-Brunswick passant par La Matapédia, la Gaspésie et la Baie-des-Chaleurs. Cette route répondait à des impératifs militaires, car on craignait à cette époque une autre invasion des Américains en sol canadien comme ce fut le cas en 1812, mais il s'agit là d'une autre histoire tout aussi intéressante... Cette route «Chemin Kempt» devait également faciliter le transport de la poste entre Québec et Halifax et évidemment favoriser la colonisation du territoire.

En 1832, le chemin Kempt devait être terminé, mais il n'était qu'ébauché sans plus. La section du

chemin s'étendant de La Mitis à la tête du lac Matapédia était la plus accessible. De là, faute de chemins carrossables longeant le lac Matapédia, une sorte de radeau à fond plat transportait les voyageurs de Sayabec à la décharge du lac à Amqui. D'Amqui à Ristigouche, c'était une succession de bourbiers et de précipices. De nombreux accidents se produisirent, des voyageurs, dont des postillons, moururent de froid, de misère. D'autres perdirent la vie par noyade en traversant les rivières surtout à l'époque des crues du printemps.

Dans ce contexte, le Parlement du Canada qui était encore une colonie de l'Angleterre obtint l'autorisation du gouvernement Impérial de placer sur le chemin Kempt 4 postes et 4 gardiens pour recueillir les usagers du chemin. Pierre Brochu devint en 1833 le seul volontaire et le premier à exercer le métier de gardien de poste du chemin Kempt pour un salaire de 125 \$ par année. Il s'installe à la tête du lac



Camp Micmac, Source Photographie de Paul-Émile Miot datant de 1857

Matapédia à Sayabec près de la rivière Saint-Pierre. Il donnait l'hospitalité, le gîte pour la nuit quand c'était nécessaire, et des vivres pour permettre aux voyageurs et postillons d'atteindre le poste suivant. Il aura été aussi le premier colon de la Vallée de La Matapédia et le seul pendant 6 ans. Une croix installée du côté nord de la route 132 près de la rivière Saint-Pierre commémore ce vaillant bâtisseur de pays.

En 1839, il n'y avait pas encore de chemins carrossables sur les bords du lac Matapédia, on se rendait toujours de Sayabec à Amqui sur le bac, grand bateau à fond plat mis à la disposition du gardien par le gouvernement pour le transport des hommes et des bêtes. M. Brochu

La route d'eau du lac Matapédia



Le bac

occupa sa fonction de gardien jusqu'à son décès en 1871 et il l'occupait si bien que la région de Val-Brillant était identifiée comme étant le «Lac à Brochu». Il fut inhumé au cimetière de Saint-Octave-de-Métis.

Le chemin Kempt n'aura été en fait qu'une étroite piste de 160 kilomètres difficilement accessible.

En 1865, l'été, on y passait difficilement en charrette et l'hiver seulement en raquette ou au moyen de petits traîneaux auxquels on attelait des chiens.

En 1857 on commença la construction d'une nouvelle route «Chemin Matapédia|» afin d'assurer une voie de communication ordinaire pour la commodité des colons et pour le service postal. Les travaux progressent lentement.

La guerre de Sécession ou guerre civile américaine (1861-1865) déchire les états du nord et du sud pendant 4 ans. Bien que la Grande-Bretagne et ses colonies, dont nous sommes, soient neutres pendant ce conflit, des frictions sérieuses apparaissent avec les Américains. L'Empire britannique expédie des

troupes à Halifax en Nouvelle-Écosse pour protéger ses colonies. On constate alors que le transport des troupes de Halifax aux colonies pose un sérieux problème auquel il faudra remédier afin d'assurer une mobilité adéquate des troupes. Le conflit avec les Américains se règle et les limites territoriales demeurent inchangées, cependant le problème de mobilité des troupes demeure d'actualité s'il devait survenir un autre conflit... Afin de régler ce problème de mobilité, des efforts considérables sont consentis permettant de finaliser la construction du chemin Matapédia en juillet 1867. Cette nouvelle route s'étendait sur un parcours de 110 milles, de Sainte-Flavie à Ristigouche en passant par la Vallée de La Matapédia.

Financièrement, la Grande-Bretagne n'est plus intéressée à soutenir la défense de ses colonies nord-américaines. Elle veut que celles-ci assument leurs responsabilités laissant une certaine marge de manœuvre aux colonies pour ce faire.

Le 1^{er} juillet 1867, les colonies divisées en 4 provinces dont le Québec, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et la



Croix à Brochu érigée en 1875 par Marcelline Brochu, épouse de Pierre Brochu, qui fut déplacée à l'endroit où s'installa Pierre Brochu en 1833. Source : Je vous raconte Sayabec 1994.

Nouvelle-Écosse adhèrent à la Confédération canadienne constituant le Dominion du Canada. Les autres provinces et territoires les ont rejointes plus tard au sein de la Confédération. Il faut préciser que l'adhésion du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse était conditionnelle à la construction d'un chemin de fer et le gouvernement allait remplir ses engagements.

Le tracé du chemin de fer Intercolonial dont la construction partait de Truro en Nouvelle-Écosse, passait par le nord du Nouveau-Brunswick et se rendait jusqu'à Rivière-du-Loup, au Québec. Il avait pour objectif de relier les provinces maritimes aux provinces de Québec et de l'Ontario. La construction a débuté peu après 1867. On estime à environ 4200 hommes qui œuvraient à

la construction de la voie ferrée en 1872. Ceux-ci devraient quitter lorsque la construction serait terminée.

En 1871 et 1872, 2 carrières sont ouvertes au nord-ouest de Val-Brillant près de la route 132 afin d'extraire de la roche pour la construction des ponts. On y construisit également un four pour la fabrication de chaux et on y extrayait aussi de la pierre pour la maçonnerie des ponts. Environ 300 hommes travaillaient dans ces deux carrières ce qui nécessita la construction de plusieurs camps d'où le nom du village de McGowe en référence au nom du propriétaire de l'une des deux carrières qui était aussi entrepreneur pour la construction d'une section de la voie ferrée. Finalement la ligne entre Sainte-Flavie et Campbellton est ouverte

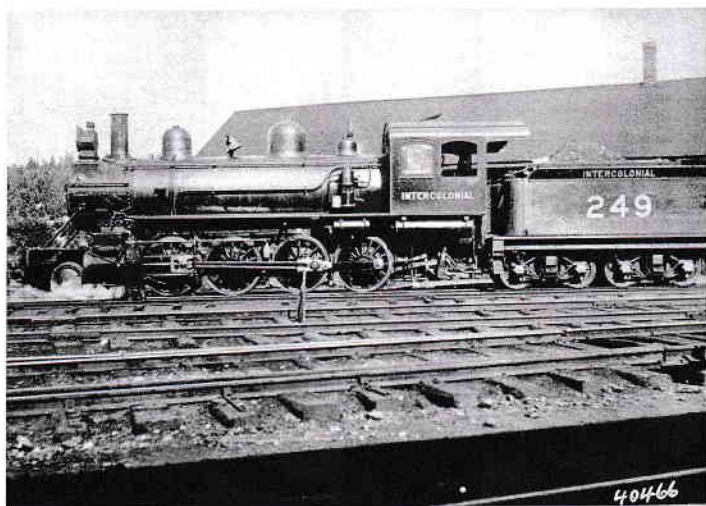
au trafic général le 12 juin 1876.

Comme il n'y avait pas de gare à ce qui allait devenir Val-Brillant en 1876, on utilisa à cette fin un grand hangar construit en pièces de cèdre qui avait servi de remise à outils et à charbon. On donna à ce hangar le nom de Cedar Hall qui s'étendit à toute la mission.

La construction du chemin de fer offrit à la colonisation un vaste territoire à peupler et à développer. La colonie de

Cedar Hall comptait déjà en 1880 près de deux cents personnes et un magasin, mais pas de chapelle ni de cimetière. Jusqu'à la fin de 1883, on transportait les défunts au cimetière de Saint-Moise.

En 1883, un décret pour l'érection d'un premier cimetière était adopté par les autorités religieuses et celui-ci est localisé sur un terrain cédé gratuitement à cette fin par un certain Sieur Fortin. Ce terrain est localisé entre le chemin Matapédia (rue Saint-Pierre) et le chemin de fer Intercolonial



Train de l'Intercolonial locomotive 249



Monument du Sacré-Cœur

Histoires et faits divers

mesurant 100 par 50 pieds face à l'église actuelle à l'endroit exact où est localisé le monument du Sacré-Cœur. Le premier corps qui y fut inhumé fut celui d'une enfant de 18 mois, fille de Sieur Alphonse Lauzier et de Dame Desmerises Saucier le 3 juin 1884. Ce premier cimetière servit aux inhumations jusqu'en 1891.

En 1883, la Mission Cedar Hall change de nom pour devenir par décret canonique (1883) la Mission de Saint-Pierre du Lac Matapédia et en Paroisse de Saint-Pierre du Lac en 1889 nommant M. Pierre Brillant comme curé.

En 1892, on érigeait entre l'école actuelle, côté nord, et la rue Notre Dame un second cimetière. Il mesurait 116 pieds de

longueur par 71 pieds de largeur. Les dépouilles inhumées dans le premier cimetière furent exhumées «déterrées» pour être inhumées à nouveau dans ce deuxième cimetière vers 1898. Ce deuxième cimetière servit aux inhumations jusqu'en juin 1915 alors qu'on érigea le cimetière actuel localisé au sud de la route 132. Les dépouilles inhumées dans le deuxième cimetière furent exhumées et inhumées pour la plupart dans une fosse commune en 1923 dans le cimetière actuel avec un tertre funéraire (monument) qui leur a été dédié.

À la lumière de toutes ces informations, il apparaît que notre histoire est des plus riches et que nos ancêtres ont su sang et eau pour survivre et **assurer un avenir meilleur à leurs descendants dont nous sommes.** ■



Tertre funéraire

Plusieurs activités et services offerts dont un groupe d'entraide par semaine à Sayabec.

Pour information contactez-nous!

 Rayon de Partage en santé mentale
rayondepartage@globetrotter.net
67, rue Desbiens, Amqui, G5J 3P5
418-629-5197

CREVIER

Dépanneur Dici

Ouvert tous les jours de 6 h à 22 h

Jérémie Blouin
propriétaire

Téléphone : **418 742-3735**
Courriel : jeremie.blouin@hotmail.ca

61, route 132 Ouest Val-Brillant, Qc G0J 3L0

Les Ateliers du mercredi



Par Pauline Pinard

Bonjour à tous,

Au moment d'écrire ces quelques lignes je prends conscience que l'hiver s'installe avec sa neige, son froid et bientôt la période des Fêtes.

Quoi de mieux que de pouvoir offrir à ceux qu'on aime et qu'on apprécie des cadeaux faits de nos propres mains et où l'on a mis du temps, des efforts et surtout de l'amour.

C'est ce que les Ateliers du mercredi nous donne, entre autre, la possibilité de laisser aller notre créativité et notre imagination. En plus nous avons la chance d'avoir

accès à tout ce que nous avons besoin comme pinceaux, peinture, patrons, etc.

Comme à l'habitude tout se déroule dans la joie, l'harmonie et la convivialité. C'est une invitation à toutes les personnes intéressées à se joindre à nous.

Quelle belle occasion pour vous souhaiter un Joyeux Noël et un beau temps des Fêtes rempli de paix et d'amour. Profitez de moments précieux avec ceux que vous aimez. ■



Pharmacie D'Amours, Doyon et Belzile, pharmaciens inc.

30, boul. St-Benoît Est, local 70
Amqui (Québec)
G5J 2B7
Tél. : 418 629-4411
phr_amqui@brunet.ca

Affiliés à



Maison commémorative familiale

FOURNIER



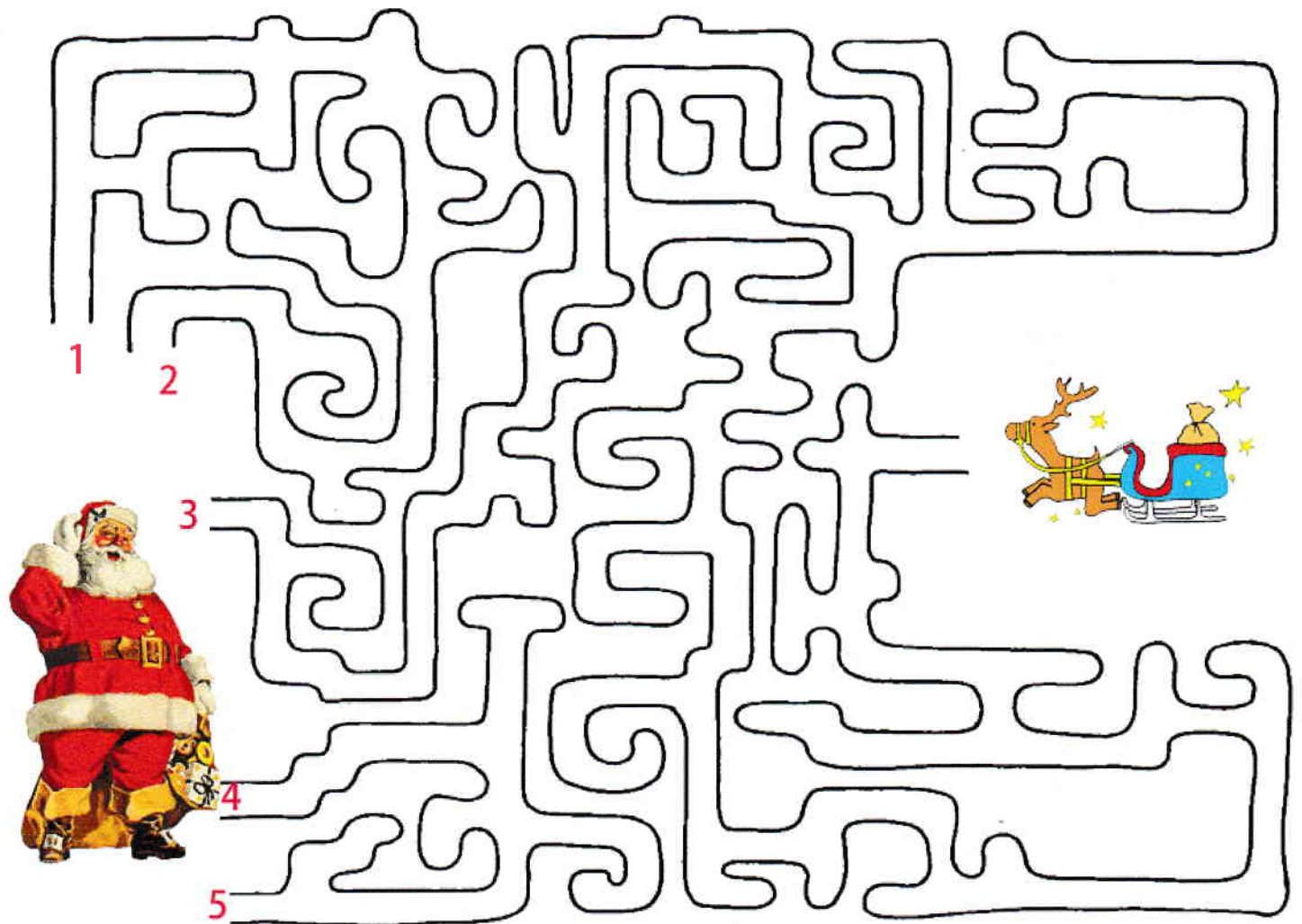
Signature Prof™

Ici
pour servir la
COMMUNAUTÉ

www.gfournier.com
418-629-4431

Le coin des jeux

Aide le Père Noël à trouver son traîneau



Raymonde Drapeau

Toiletteuse diplômée
depuis 1999

418-631-3896
21, rang St-Agricole (8)
Val-Brillant (Qc) G0J 3L0

LA BÊTE À QUIMPER INC.

La Boîte à Jo

Location Chalets-Condos, Chambres,
Salle de réception. Bar à votre disposition.

Jocelyne Ouellet, Directrice et co-propréitaire

Adresse d'opération: 82 rue des Cèdres Val-Brillant, QC G0J 3L0

Téléphone: 418-631-4767

jocelyne.ouellet@yahoo.ca www.labeteaquimper.com



Mémoire d'en vétéran de chez nous

Par Donald Courcy

En ce Noël 2018, nous allons célébrer le 100^e anniversaire du «Noël en mer» vécu par mon Grand-Père maternel en 1918. À l'heure du Minuit Chrétien, souvenons-nous de ce Noël en mer, il y a 100 ans, alors que le soldat canadien Johnny Côté bravait les vagues fougueuses de l'océan Pacifique à bord du petit navire «Teista». Maintes fois durant ma jeunesse à Val-Brillant, j'ai lu et relu le texte de ce «Noël en mer». À chaque fois, l'admiration pour mon Grand-Père grandissait et c'est avec fierté que je le suivais partout où il allait dans la Vallée de la Matapédia.

J'ai passé plusieurs années en mer et à chaque fois que les vagues se déchaînaient, ça me faisait penser à mon Grand-Père et à la furieuse tempête qui secouait le «Teista» le soir de Noël 1918.

Quand j'étais matelot dans la Marine Royale du Canada, mon Grand-Père et moi avons souvent

comparé les tempêtes que nous avons affrontées en mer. Dans mon cas, j'étais bien protégé à bord de navires et de sous-marins modernes. Quant à mon Grand-Père, entassé avec 1200 autres soldats à bord d'un petit navire surchargé, c'était une autre histoire.

Donald Courcy

Fils de Luc Courcy et de Claudine Côté

Petit-fils de Johnny Côté

Un Noël que j'ai vécu en 1918. C'était vers la fin de la terrible guerre mondiale de 1914 à 1918. Notre Canada, après quatre ans de dévouement et de sacrifices de toutes sortes, se voyait appliquer la loi martiale, et le service obligatoire pour tous les célibataires âgés de 21 ans à 23 ans. Je me trouvais de cette classe étant âgée de 21 ans. Toutes exemptions ayant été annulées, nous étions tous appelés à nos districts militaires respectifs, et nous du bas du fleuve devions nous rapporter à Québec.

Et c'est le cœur bien gros qu'il a fallu quitter le

foyer paternel, Père et Mère, Frères et Sœurs, ainsi que Grand-Père et Grand-Mère maternels qui vivaient avec nous depuis un an. Il fallait se montrer courageux devant ces êtres si chers afin d'alléger autant que possible leurs chagrins causés par mon départ. Les officiers recruteurs nous disaient qu'il ne s'agissait que d'une simple formalité et qu'étant sous le coup de la loi martiale, nous étions obligés de passer par les bureaux militaires afin de mettre nos papiers en règle et de passer des examens médicaux qui étaient aussi obligatoires, afin que ceux qui étaient aptes au service soient classés suivant leurs catégories.

Mais tel n'était pas le cas. La guerre n'était pas finie et les troupes ennemies se montraient plus agressives que jamais. C'est vers ce temps-là qu'un grand nombre des nôtres sont tombés sur le champ de bataille et que les troupes alliées ont subi de durs revers. Donc, une fois rendu au camp militaire, il a fallu se résigner à devenir de véritables

soldats, afin de remplacer ceux qui étaient tombés au champ de carnage que l'on appelle un champ d'honneur.

En plus des horreurs de la guerre, il y avait à cette époque la terrible Grippe espagnole qui avait commencé ses ravages, fauchant sans répit des milliers de Canadiens, et chaque jour, semait le deuil dans bien des foyers. Cette grave maladie causa 50 000 morts au Canada et environ 40 millions dans le monde. Tous les jours, il y avait des centaines de morts à Montréal et partout au Québec. Cette maladie tuait à une vitesse fulgurante. Les malades mouraient après seulement 1 à 2 jours de maladie. Pour éviter la contamination, on fermait tous les lieux publics. Seules les églises restaient ouvertes et les gens portaient le masque à gaz.

Et c'est dans cette période de désolation que je fis mon entrée au camp militaire à Québec. Tous les camps étaient en quarantaine à cause de la Grippe espagnole; la



Photo du soldat Johnny Côté

tristesse régnait dans toute la ville; il y avait des officiers de la Police militaire à chaque coin de rue, sur les trains et dans tous les édifices publics. Il fallait avoir nos papiers continuellement à la main, et attendre de longs moments afin que chacun passe à la censure. Les rues étaient remplies de cortèges funèbres, les cimetières étaient remplis de personnes en deuil, pleurant sur la tombe d'un disparu, et regardant travailler les ouvriers qui creusaient des fosses à la longue journée. Partout, c'était la tristesse et la désolation. Plusieurs portaient un bandeau sur la bouche et le nez

afin de se préserver de la grippe. Une odeur de désinfectants remplissait l'atmosphère. Dans les restaurants, il n'y avait pas de musique sonore comme aujourd'hui. L'on entendait que le bruit de la vaisselle sur les tables et le craquement des papiers que chacun devait montrer à la Police militaire.

Comme tous les camps étaient en quarantaine et que les officiers et médecins se protégeaient de leur mieux contre la grippe, nous avons beaucoup souffert du manque d'organisation. Nous recevions des

rations juste pour nous empêcher de mourir de faim. Les baraques étaient encombrées par le grand nombre de conscrits qui arrivaient chaque jour des quatre coins de la Province, ce qui obligea les autorités militaires à loger les conscrits au camp Belvédère près des plaines d'Abraham. Nous logions dans des tentes sans feu et coussins sur le sol boueux et gelé, n'ayant qu'une simple toile sous nos couvertes qui nous servait de lit. Le classement des conscrits était ainsi retardé, car personne n'avait le temps de s'occuper de nous et le nombre augmentait chaque jour.

C'est là que nous avons appris, qu'au lieu d'aller rejoindre nos frères qui se battaient en Europe, nous allions faire partie d'une expédition de l'Armée canadienne en Sibérie. Notre mission serait d'aller prêter main-forte au gouvernement russe qui se trouvait complètement démembré après la révolution de 1917, et l'assassinat de ses chefs.

Après un séjour de trois semaines dans ce camp de misère, je dus endosser l'uniforme kaki, sans avoir passé l'examen médical, mais j'acceptai

avec joie cet échange de bons vêtements de laine chaude contre mes pauvres vêtements civils tout tachés de boue. Après trois jours, nous avons reçu du Quartier Maître tout notre équipement de soldat, et nous avons quitté avec joie ce camp de concentration, laissant là un bon nombre de pauvres conscrits dont le sort n'était pas encore fixé, et nous sommes allés rejoindre à la Citadelle une partie de notre Compagnie qui avait déjà commencé son entraînement. C'est là que j'ai apprécié le confort des baraques chauffées, et des bons lits sur des paillasses bien remplies de paille fraîche. Après une bonne nuit de sommeil, il a fallu que le clairon sonne le réveil plus qu'une fois pour nous, et le sergent de service en nous grondant, nous dit : « Est-ce qu'il va falloir faire tonner les canons de la Citadelle pour vous réveiller ? » C'était le commencement de la discipline militaire qu'il fallait accepter.

Départ pour Victoria, B.C.

Notre séjour à la Citadelle fut de courte durée, et les Autorités militaires décidèrent de nous envoyer faire notre entraînement dans un

endroit plus chaud, et c'est le 22 octobre 1918 que nous embarquons dans un train à la Gare du Pacifique de Québec à destination de Vancouver. C'était par un beau matin, mais les rues de la vieille Capitale étaient couvertes de glace, et il était difficile de garder le pas militaire avec nos bottines ferrées; nous avions l'allure d'une équipe de joueurs de hockey. Le trajet de Québec à Vancouver dura huit jours, et le changement du paysage le long du parcours du chemin nous fit oublier la distance qui augmentait chaque jour en nous éloignant de notre chère province. Ce fut d'abord le passage des grandes villes du Québec et de l'Ontario ainsi que les forêts et les lacs, et ensuite les grandes prairies de l'Ouest canadien, et les caravanes de wagons traînées par des chevaux transportant le blé aux éleveurs. Puis, comme dernière étape, la traversée des Montagnes Rocheuses, les longs tunnels sous les montagnes, les belles forêts de la Colombie-Canadienne, et enfin l'arrivée à Vancouver par une température douce et pluvieuse le jour de la Toussaint.

Après notre débarquement du train à

Vancouver, nous prenions place à bord d'un joli bateau «LA PRINCESSE CHARLOTTE» qui nous conduisit à Victoria. Le soir du même jour, nous étions installés au camp Willaus. Là nous étions encore logés dans des tentes, mais beaucoup plus confortables qu'à Québec, ayant un plancher de bois avec une température plus clémente.

Là commença notre entraînement pour de bon, formation de parade, division des pelotons, « drille » à la carabine, exercices de tir, lancement de grenades, etc., sans oublier la discipline militaire et le patriotisme que l'on nous prêchait tous les jours. Il fallait devenir de vrais soldats. C'est là qu'un des nôtres, un personnage qui est bien connu dans la province

de Québec, fut promu sergent. Je veux parler de l'Honorable Antoine Rivard, Solliciteur général, qui obtint le grade de lieutenant une fois rendu en Sibérie. Au camp Willaus, il y avait deux bataillons qui poursuivaient leur entraînement et faisaient partie de l'expédition pour la Sibérie. Le 260 était formé de quatre compagnies anglaises de l'Ouest et de la Nouvelle-Écosse. Notre bataillon, le 259, était formé de deux compagnies anglaises et de deux compagnies canadiennes-françaises. La compagnie C, formés de conscrits de la région de Montréal, et nous, de la compagnie D, des conscrits de la région de Québec, du Lac-Saint-Jean, et du Bas-Fleuve, dont voici les noms de quelques-uns : Narcisse

Rioux de Saint-Simon, comté de Rimouski, Arthur Lemieux de Price, comté de Matane, Georges Couturier de Saint-André de Matapédia, Valmond Arsenault et André Berthelot de Saint-Omer, comté de Bonaventure.

Comme il n'y avait pas de radio à cette époque, les nouvelles qui nous parvenaient par les journaux du Québec, quoique vieux de huit jours étaient très intéressants pour nous, et le soir au Y.M.C.A. où nous nous rendions pour l'arrivée du courrier, l'on se disputait ces journaux, et les chères lettres, nous apportant les nouvelles de chez nous, nous apprenant qu'un parent ou un ami avait été fauché par la terrible Grippe espagnole. Que ces veillées étaient vite passées lorsque

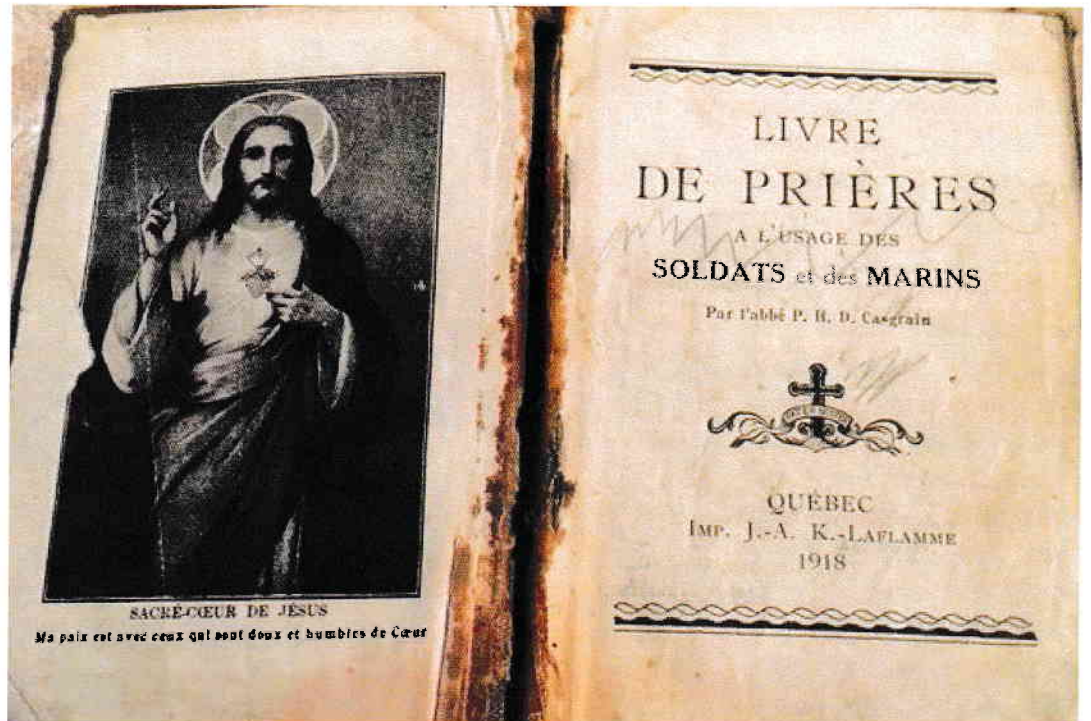


Le navire Teista qui quitte Victoria pour la Sibérie

sonnait le couvre-feu. La nuit dans notre sommeil, que de beaux rêves avons-nous fait, sur nos paillasses, dans nos petites tentes rondes où nous logions six soldats par tente. Et le matin que de déceptions au réveil, au lieu d'entendre la voix de la bonne maman ou d'autres voix bien connues, c'était les rudes notes du clairon et les hurlements des chiens dont les camps militaires sont toujours remplis, qui nous rappelaient que nous étions toujours des soldats et qu'il fallait continuer à se soumettre à la discipline !

Fin de la 1^{ère} Guerre mondiale

Le 11 novembre 1918, fin des hostilités en Europe, que de joie dans tout l'Univers; défaite des troupes ennemies, et triomphe des alliés; que de joie dans les foyers qui attendent le retour d'un héros qui a échappé à la mort tandis que d'autres, moins chanceux, n'ont pu voir la fin de ce terrible conflit! Pour ces héros qui dorment à jamais en terre étrangère et pour les parents de ces héros, ayons pour tous ces malheureux une bonne pensée et une prière pour ces braves qui ont fait le sacrifice de leur vie.



Livre de prières à l'usage des soldats et des marins que Johnny Côté a utilisé durant l'expédition en Sibérie de 1918/1919

Au matin du 11 novembre 1918, tout notre camp est éveillé de très bonne heure par les petits vendeurs de journaux qui venaient nous offrir le «COLUMBIA GRAPHIC» dont la première page ne contenait qu'un seul mot: «PEACE» (PAIX) formé par de grandes lettres couvrant toute la page. Tout le camp est en éveil, les deux Bataillons 259 et 260 et les autres unités, soient environ 5000 soldats. L'on se dispute ces journaux imprimés en anglais dont la plupart d'entre nous ne pouvaient lire, mais qui apportait une si grande nouvelle. Ce jour-là, il n'y eut pas d'entraînement, une grande parade fut formée pour aller en ville

se joindre au triomphe. Il nous a fallu attendre plusieurs heures pour prendre place au défilé qui dura plus de quatre heures par toutes les rues de la ville. Il y eut un office religieux debout dans les allées, et tous chantaient en chœur le chant du TE DEUM. Puis le soir ce fut le lever du « C.B. » dans tout le camp où il était défendu pour tous les soldats de sortir du camp sans permission. C'était mes premières heures de liberté depuis que j'avais quitté mon cher village d'Amqui, un soir du 5 octobre 1918. Que de changements en 6 semaines, dans la vie d'un petit conscrit! Ce soir-là nous nous sommes joints à la population de

Victoria. Le triomphe et le délire de la foule durèrent une partie de la nuit.

Départ pour la Sibérie

Mais cet armistice n'était pas la nôtre, et le lendemain matin à l'heure de la parade nos commandants nous avertissaient que nous devions continuer notre entraînement et devenir de bons soldats, car il nous faudra nous embarquer prochainement pour la Sibérie où nous sommes appelés à aider le gouvernement russe à maintenir l'ordre dans le port de mer de Vladivostok où les Bolchévistes sont maîtres de la situation.

Durant toute la journée du 22 décembre, nous avons attendu debout dans des « sheds », semblables aux enclos des abattoirs où on loge des animaux destinés à la boucherie, car le navire Teista n'était pas encore accosté au quai. Nous avons donc pris place dans ce petit navire durant la nuit du 22 au 23 décembre, sans remarquer le confort qui nous attendait et sans songer que nous aurions 7000 milles d'océan à traverser dans cette frêle embarcation. Au matin du 23 décembre, aux premières lueurs du jour, nous pouvions encore distinguer les côtes canadiennes et la crête des montagnes Rocheuses. Je monte sur le pont pour dire un dernier adieu à notre cher pays; il y en a déjà d'autres qui sont là avant moi ayant tous la même pensée : « Quand reverrons-nous ce cher pays pour qui tant de Canadiens viennent de donner leur vie pour la



Les soldats de la Compagnie D, 259^{ième} Bataillon marchant dans les rues de Victoria avant le départ pour la Sibérie en décembre 1918

de l'entraînement est obligatoire. Il faut se mettre à table, mais plusieurs ne mangent pas soit par l'émotion causée par notre brusque départ, soit par le mal de mer, dont plusieurs sont déjà atteints. Le repas à bord n'est pas très gai. Et ainsi, commence notre longue traversée sur l'Océan Pacifique qui devait durer 24 jours.

À bord de ce petit bateau, en plus des 1200 soldats, il y avait un équipage d'environ 75 hommes dont les officiers étaient des Américains ou des Anglais et les matelots étaient tous des Chinois. Je vous assure que nous n'étions pas à bord du Queen Mary. Après 2 jours en mer, qui s'était montrée très calme, voilà qu'à la fin de la deuxième

journée, c'est-à-dire le 24 décembre, une tempête s'élève, comme il se voyait rarement d'après les témoignages des membres d'équipage. Le « TEISTA » est ballotté par les vagues qui sont devenues des montagnes d'écume. Ordre est donné à tous de descendre dans nos sections et défense est faite de fumer ou d'allumer des allumettes, car en cas de danger, nous ne pourrions avoir de secours d'aucun bateau qui sont très rare dans les parages. On nous dit même que le télégraphe sans fil ne marche pas et qu'il est impossible d'avoir des communications avec la terre ferme et avec aucun bateau. Les mouettes qui nous ont escortés par centaines durant ces 2 jours sont toutes disparues pour retourner sans doute à la

terre ferme. En quittant le pont, nous jetons un dernier regard sur l'océan et nous ne voyons que des montagnes d'écume entre la mer et le ciel.

Nous avons remarqué le matin que la cuisine des soldats était située sur le pont en avant du bateau. Les marmites sont faites à même les poêles qui sont chauffés au charbon et se trouvent protégées des vagues par un abri de feuilles d'acier et c'est là que nous devons aller chercher nos rations. À chaque table il y a un sergent ou un caporal qui est en charge et vis-à-vis de chaque table accrochée au mur il y a une plaque de cuivre portant le numéro des tables et qu'il faut apporter avec nous à chaque fois que nous allons chercher nos rations.

Enfin la cloche sonne le déjeuner, la parade des repas comme celle

À l'heure du souper le caporal Berthelot qui est responsable de notre table demande deux volontaires pour aller chercher les rations et tous s'accordent à dire qu'ils préfèrent se passer de manger plutôt que d'aller se faire arroser par les vagues qui balaient le pont et risquer d'être jeté à la mer. Et le caporal Berthelot de dire : «N'OUBLIEZ PAS QUE C'EST LE RÉVEILLON DE NOËL QUE NOUS MANQUERONS CE SOIR». Cette réflexion eut pour effet d'en faire soupirer plusieurs, et de nous rappeler trop cruellement que dans bien de foyers canadiens il y aura une place de vide pour ce soir-là.

Mais le commandement du caporal était un ordre, et avec l'aide du Clairon Boucher qui s'empare de la cafetière, moi, je prends le grand plat et la plaque de cuivre indiquant le numéro de notre table, nous montons sur le pont, nous tenant quelques instants sous une passerelle à l'abri des vagues en attendant notre tour d'être servis. Enfin, guettant une accalmie et nous tenant aux cordages qui relient les échelles des mats à la cuisine et une fois servies, nous devons revenir à nos sections et affronter le

même danger. C'est ainsi que, en rencontrant un autre compagnon, mon ami Boucher est obligé de lâcher les cordages et tombe à plat ventre sur le pont, la cafetière qui a un bon couvercle ne se répand pas, mais la livre de beurre et les petits pains flottent sur l'eau dont le pont est rempli. Mais le Clairon Boucher, en bon soldat, se relève, ramasse tout, et se glisse à l'intérieur sous la passerelle. De mon côté, je portais un grand plat rempli de viande et de patates cuites avec la pelure, j'ai la chance de traverser le pont sans accident, mais en prenant le petit escalier pour descendre dans la cale, un tangage brusque du bateau et une vague qui m'arrive dans le dos me font perdre l'équilibre et je tombe tête première dans un petit passage mal éclairé. Pour m'acquitter de mon mieux de ma mission, je ramasse les patates et la viande que j'ai répandues, mais le bouillon qui aurait servi à apprêter le réveillon est resté sur le plancher. Il ne restait pour le menu que des petits pains et du beurre qui avaient trempé dans l'eau salée et un morceau de viande et des patates qui avaient roulé par terre.

Voilà le triste bilan de notre réveillon de Noël 1918 à

bord du «TEISTA». Cette furieuse tempête dura plusieurs jours, nous ne pouvions plus accrocher nos hamacs au plafond et nous étions obligés de coucher entre les rangées de tables tous habillés avec nos ceintures de sauvetage autour du corps, car nous étions obligés de faire plusieurs fois par nuit des exercices de sauvetage. Nous avions avec nous deux aumôniers catholiques, mais ils ne purent nous donner les services religieux durant la traversée à cause de la tempête et du manque d'espace. La seule cérémonie religieuse que nous avons eue fut la sépulture d'un de nos compagnons tués accidentellement en tombant dans le fond de la cale, le 29 décembre dont nous avons enseveli le corps dans l'océan. Cette cérémonie fut très touchante et ajoutée aux autres émotions du voyage sont les tristes souvenirs que j'ai conservés d'un Noël passé en mer.

Résumé de la traversée

Étant partis de Victoria, le 22 décembre 1918, nous avons mis pied à terre à Vladivostok en Sibérie le 17 janvier 1919, après avoir passé deux jours dans un port de mer du Japon, à «Muroran»,

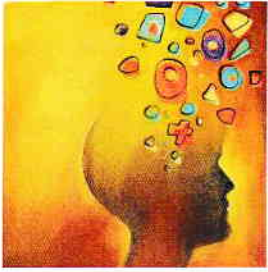
pour ravitailler le bateau de charbon et renouveler les réserves d'eau douce.

Ce voyage devait durer 3 ans, et nous devions revenir par l'Atlantique en traversant l'Asie et l'Europe, mais ayant été remplacés par les troupes anglaises, nous sommes revenus à l'été 1919 par le même chemin, contents de revenir au pays, mais laissant derrière nous avec regret plusieurs des nôtres que nous avons ensevelis dans le sol glacé de la Sibérie.

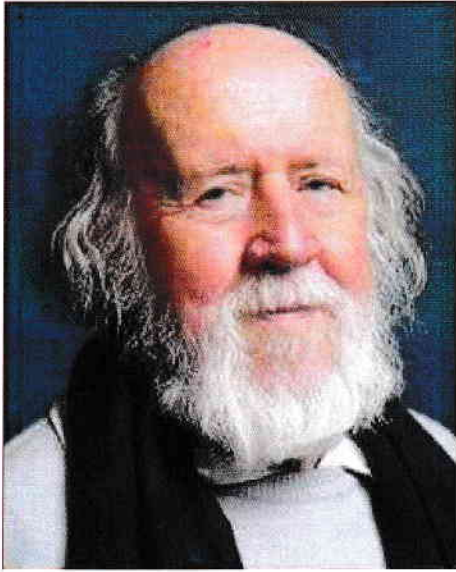
Johnny Côté

Compagnie D,
259^e Bataillon

Force expéditionnaire
canadienne en Sibérie
1918-1919 ■



Par Silvi Couturier



« Actuellement, l'Homme mène une guerre contre la nature, s'il gagne il est perdu. »

Hubert Reeves,
Conférence Loos, janvier 2012

Abonnement au journal

Pour vous abonner ou pour renouveler votre abonnement, faites parvenir votre paiement, par chèque (au nom du Journal Pierre-Brillant) ainsi que votre nom et votre adresse complète.

Journal Pierre-Brillant
11 A, rue St-Pierre Ouest
Val-Brillant, QC, G0J 3L0

Coût : 15 \$ par an

Vous pouvez vous abonner pour 2 ans, maximum, à la fois



Mais quelle bonne idée cadeau!



Suggestions cadeaux

Par Guylaine Hammond

La période des fêtes est le temps de l'année où les soupers entre amis ou en famille remplissent notre calendrier. Comme la tradition le veut, lors de ces soupers, il est recommandé d'apporter un cadeau pour la ou les personnes qui vous reçoivent.

Voici donc quelques suggestions simples de cadeaux qui pourront plaire à vos hôtes :

- Une bouteille de vin reste un incontournable à offrir lorsqu'on est invité à souper, cependant assurez-vous que votre (vos) hôte(s) aime(nt) le vin
- Un calendrier thématique (pompiers, pensées, fondation, ...)
- De jolies linges à vaisselle 100% coton de bonnes qualités
- Un cadeau fait maison (confitures, biscuits, bijoux, ...)
- Une boîte de biscuits sablés chocolatés des fêtes
- Un article personnalisé (tasse, stylo, ...)
- Une belle bougie en pot parfumée
- Une salière et une poivrière
- Une boîte de chocolat
- Un joli plat de service
- Un livre de recettes
- Un jeu de société
- Un tablier

En terminant, je profite de l'occasion qui m'est offerte pour vous souhaiter un très joyeux Noël ainsi qu'une bonne et heureuse année 2019. ■



AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Une force communautaire !

www.amecq.ca



Salon Sylvie
Coiffure enr.
75, Rue St-Pierre est
Val-Brillant
"Pour toute La Famille"
418-742-3315

Par Lisette Sirois

journalpierrebrillant@outlook.com

Mme Monique Jean



À l'Hôpital régional de Rimouski le 20 octobre 2018, est décédée à l'âge de 92 ans et 2 mois madame Monique Jean, demeurant à Rimouski, épouse de feu monsieur Raymond Thibault, fille de feu monsieur Cyrice Jean et de feu madame Philomène Roy.

Elle laisse dans le deuil près de quatre-vingt neveux et nièces des familles Jean et Thibault, les membres de la famille de feu Christian Rouleau, ainsi que les membres associés (ées) des soeurs du Saint-Rosaire et ses amis(es).

Elle était la tante de Mme Claire Jean, de feu Marcel Caron et Mme Réjeanne Hervieux.

M. Gérard Desrosiers



À La Vallée des Roseaux, le 1er octobre 2018, est décédé à l'âge de 75 ans, monsieur Gérard Desrosiers, époux de madame Marie-Ange Villeneuve. Il demeurait à Baie-Comeau. Il laisse dans le deuil son épouse madame Marie-Ange Villeneuve, sa sœur Marguerite, ses beaux-frères et belles-sœurs; France, Louissette, Cécile, Micheline (Jean-Guy), Jacques (Huguette), Sylvain, Michel, Thérèse (Pierre), Réjeanne (Ghislain), Georgette (Ghislain), Jocelyne, Julienne, Diane et Huguette, ses neveux et nièces ainsi que ses filleuls; Sylvain, Éric et Tony.

Fils de feu Albert Desrosiers et feu Anne-Marie Dubé; frère de feu André Desrosiers, feu Charles Desrosiers, Marguerite Desrosiers et beau-frère de Diane Gignac Desrosiers.

M. Armand Caron



Le 15 novembre 2018, à l'âge de 81 ans, est décédé Armand Caron époux de Clémence Plante.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses filles Lucie (Bastien), Claire (Michel) et Réjeanne (Yanik), ses petits-enfants Myriam (Anthony), Rémi (Danaëlle), Ariane (Jean-Christophe), Émilie et Noémy, ses frères et sœurs, feu Lucille, Germaine, Omer, Noël, Marie-Anne, feu André et Pauline, ses beaux-frères et belles-sœurs ainsi que parents et amis.

Mme Thérèse Gagnon



Au CISSS Bas-St-Laurent - Hôpital d'Amqui, le 16 novembre 2018, à l'âge de 88 ans et 10 mois, est décédée madame Thérèse Gagnon, épouse de feu monsieur Edgar Claveau.

Elle demeurait à Val-Brillant. Elle était la fille de feu monsieur Simon Gagnon et de feu madame Marie-Louise Desrosiers. Madame Gagnon laisse dans le deuil, ses enfants : Normand (Hélène Mayer), Jean-Guy (Nicole Boivin), Johanne; ses petits-enfants : Marie-France, Geneviève, Mathieu, Viviane, Élise, Simon, et leur conjoint (e); ses arrière-petits-enfants : Alys, Ethan. Elle était la sœur de : Cécile, Benoit, Gérald.

Mots cachés



Cheminée
Guirlande
Cadeaux
Jouets
Crèche
Hotte
Bûche
Réveillon
Décembre
Renne
Chocolats
Traîneau
Sapin
Bonbons

Énigme de Noël

On me trouve dans la cheminée ou sur la table le soir de Noël.
Qui suis-je ?

Charades de Noël

- 1 Mon premier vit en mer
Mon deuxième sert à attacher
Mon tout est un animal de Noël fantastique
- 2 Mon premier est « plu » sans p
Mon deuxième est une note de musique
Mon troisième est la première lettre de « Renne »
Mon tout permet de lire la nuit
- 3 Mon premier est le contraire de froid
Mon deuxième est la suite de « coca »
Mon troisième est une note de musique
Mon tout se déguste à Noël
- 4 Mon premier est la première lettre de « ami »
Mon deuxième sert à entrer dans une pièce
Mon troisième est une boisson chaude
Mon tout a été pris avec soi

Réponses page 38



Brochettes de poulet sauce tomate

4 demi-poitriines de poulet en gros cubes
Oignons, piments, champignons, ananas
 $\frac{3}{4}$ tasse de ketchup
 $\frac{1}{4}$ tasse de sucre
 $\frac{1}{4}$ tasse d'huile
 $\frac{1}{2}$ tasse d'eau

$\frac{1}{4}$ tasse de vinaigre
 $\frac{1}{4}$ tasse de sauce Chili ou BBQ
1 c. à soupe de sauce anglaise
 $\frac{1}{4}$ tasse de sauce soya
Sel et poivre

Dans une casserole, mélanger les ingrédients de la marinade. Amener à ébullition et retirer du feu. Y faire mariner les cubes de poulet 20 minutes. Égoutter le poulet dans une passoire et récupérer la marinade pour faire la sauce.

Cuire sous le gril, 10 minutes environ, ou sur le BBQ.

Bouchées croquantes des fêtes

$\frac{2}{3}$ tasse de graisse
1 tasse de sucre
2 œufs
1 c. à thé d'essence d'amandes ou de vanille
1 $\frac{1}{2}$ tasse de farine

1 c. à thé de poudre à pâte
1 tasse de pépites de chocolat mi-sucré
1 tasse de noix de coco râpée
 $\frac{3}{4}$ tasse de cerises au marasquin hachées

Préchauffer le four à 325 F. Graisser une plaque à biscuits.

Dans un grand bol, battre en crème la graisse et le sucre, l'œuf et l'essence. Ajouter la farine, la poudre à pâte, les pépites de chocolat, la noix de coco et les cerises. Bien mélanger.

Déposer la pâte à la cuillère sur la plaque et faire cuire au four de 15 à 17 minutes. Déposer les biscuits sur une grille et les laisser refroidir.

Donne environ 30 bouchées.



Par Nathalie Beaulieu

Félicitations à vous tous pour votre beau travail. Toujours heureuse de recevoir mon journal.

*Yvette Morin McIntyre,
Pointe-Lebel*

À toute l'équipe, félicitations et merci, toujours agréable de vous lire.

*Hénédine Roy Couturier,
Québec*

Merci d'être là et de nous donner des nouvelles de notre village. C'est très apprécié.

*Carmen Boucher,
Mont-Joli*

Bonjour, c'est toujours un plaisir de vous lire. Que de beaux souvenirs de mon village natal. Continuer votre beau travail c'est vraiment divertissant.

*Jean-Yves Ruest,
Rimouski*

Bravo et merci à toute l'équipe pour votre excellent travail. C'est toujours intéressant de vous lire.

*René D'Amours,
Rimouski*

Bonjour, la présente est pour vous faire part de mon réabonnement et j'ajoute un surplus en guise d'appréciation pour votre excellent travail et le bonheur de savourer la lecture du Pierre-Brillant. Merci beaucoup.

*Jocelyne Rousseau,
Mont-Tremblant*

Merci, votre journal nous fait du bien pour se rappeler les gens de notre beau coin de pays. Beau travail.

*Laurent Santerre,
Mascouche*

Félicitations pour votre beau travail. Vous avez vraiment un beau journal de paroisse, à mon idée c'est le plus beau et j'ai toujours hâte de le lire. Merci beaucoup.

*Mariange Dubé Michaud,
Amqui*

Bonjour toute l'équipe, votre journal est toujours très intéressant. Au plaisir de vous lire.

*Mariane Caron,
St-Hyacinthe*

Chers amis, c'est toujours un plaisir de venir renouveler mon abonnement «Le Pierre-Brillant». Je n'ai que de sincères félicitations à vous adresser pour le magnifique travail accompli. Je souhaite encore de nombreuses années au journal. Les nouvelles de mon village natal m'intéressent au plus haut point. Mes salutations les plus cordiales à chacun et chacune. Je ne vous oublie pas.

*Père Gabriel Pelletier,
Trois-Rivières*

Une autre année de passée, il est temps de renouveler l'abonnement. Félicitations à toute l'équipe. Bonne année 2019.

*Henriette Roy,
St-Anaclet*

Continuez votre bon travail il est toujours intéressant de vous lire. Ça nous interpelle, car nous avons déjà été parmi vous.

*Richard Dubé,
St-Calixte*

Bonjour à vous tous. Cette année encore, je renouvelle mon abonnement et bien entendu, un petit supplément comme contribution volontaire. Je suis toujours content de recevoir ce journal qui me permet de rester en contact avec mon village natal. Félicitations à toute l'équipe, vous faites un très beau travail, longue vie à ce beau projet. Merci encore.

*Gérard-M. Simard,
Drummondville*

Bonjour à tous, vous trouverez ci-joint mon paiement pour l'abonnement d'un an et un petit don pour vous encourager à continuer votre si beau travail. Sincères félicitations et un gros merci.

*Denise Beaulieu,
Amqui*

Le moment est venu de renouveler notre abonnement, nous avons pensé écrire ces quelques lignes. Nous avons quitté Val-Brillant en 2004 pour nous rapprocher de nos enfants. Nous avons vécu 46 ans sur

Les lecteurs nous écrivent

notre ferme située sur la route 132 à l'ouest du village. Présentement nous habitons la résidence Soleil de Brossard, il y a beaucoup d'activités pour tous les goûts.

Nous avons fait un séjour à Val-Brillant cet été à l'occasion du dîner annuel des fermières, notre fille Linda nous

accompagnait. Mon épouse Cécile a beaucoup donné de son temps à cette association comme membre, secrétaire et présidente. Nous y avons rencontré beaucoup de connaissances.

Ce fut plaisant.

*Noël Caron,
Brossard*



3 - Chaud - Co - La (Chocolat)
4 - A - Porte - Thé (Apporté)

1 - Raie - Noeud (Renne)
2 - Lu - Mi - R (Lumière)

Enigme
Bûche

Les donateurs



Par Nathalie Beaulieu

Rita Aubut, Val-Brillant

René D'Amours, Rimouski

Jocelyne Rousseau, Mont-Tremblant

Gérald Gagnon, Val-Brillant

Jean-Yves Ruest, Rimouski

Sylvain Auclair, Lachine

Carmen Boucher, Mont-Joli

Simone Duchesne, Rimouski

Jacqueline Lamarre, Lévis

Jeanne-D'Arc Ouellet, Québec

Maryse Paquet, Rimouski

Françoise Paquet, Amqui

Henriette Roy, St-Anaclet

Hénédine Roy Couturier, Québec

Rosette Michaud Caron, Val-Brillant

Claire Bérubé, Val-Brillant

Madeleine Bérubé Allard, Campbellton

Marguerite Gaudreau, Pointe-Aux-Trembles

Yvette Morin McIntyre, Pointe-Lebel

Laurent Santerre, Mascouche

Daniel Paquet, St-Tharcisus

Chantale Bérubé, Varennes

Mariange Dubé Michaud, Amqui

Père Gabriel Pelletier, Trois-Rivières

Gérard-M Simard, Drummondville

Madeleine Tremblay, Baie-Comeau

Richard Dubé, St-Calixte

Denise Beaulieu, Amqui

Noël Caron, Brossard

Benoit D'Amours Val-Brillant

**Total des dons : 277 \$
Merci beaucoup !**



Chez Extra Multi-Ressources, nous croyons que la force d'une entreprise repose sur la qualité de ses employés.

Professionnel en ressources humaines depuis plus de 20 ans, Extra Multi-Ressources vous propose de recruter pour vous le personnel permanent et temporaire dont vous avez besoin. Nous mettons à votre disposition une équipe de spécialistes en ressources humaines qui vous permettra de trouver le ou les candidats dont le profil correspond à vos besoins.

Services offerts

Recrutement de personnel
Placement de personnel
Impartition
Services conseils RH
Services de formation
E-learning

Boucherville (siège social)

1263, rue Volta, J4B 7N7
Tél. : (450) 641-2626
Télé. : (450) 641-2614

Laval

1555, boul. De l'Avenir, bureau 203, H4S 1B7
Tél. : (514) 332-6336
Télé. : (450) 663-4002

Trois-Rivières

3346, Bellefeuille, G9A 3Z3
Tél. : (819) 697-3555
Télé. : (819) 697-0049

Québec

2160, rue Lavoisier, G1N 4B3
Tél. : (418) 681-7173
Télé. : (418) 681-1711

Drummondville

1175, rue Janelle, bureau 201, J2C 3E2
Téléphone : (819) 474-6898, Poste 1315
Télécopieur : (819) 474-5011

www.extraressources.ca

DECO SURFACES^{MD}

EXPERTS EN COUVRE-PLANCHERS ET DÉCORATION

Ma vie.
Mon décor.

Isabelle D'Amours, Designer
Raymond D'Amours, Propriétaire

88, route 132 Ouest, Val-Brillant

Tél. : 418-742-3655

decorationdamours@decosurfaces.com

R.B.Q. : 2953-4138-99



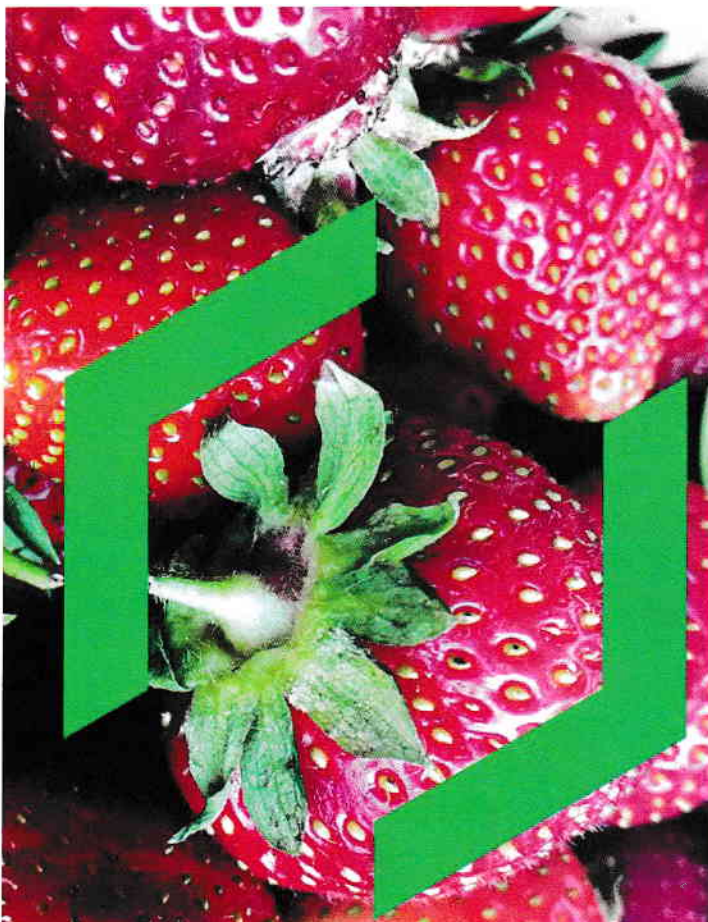
facebook

Chez Décoration D'Amours nous vous offrons les services suivants :

- ☑ Design / décoration en magasin et à domicile
- ☑ Estimation et prise de mesures par du personnel qualifié
- ☑ Installation professionnelle et garantie de tous nos produits
- ☑ Conception de plans de rénovations intérieures
- ☑ Entrepreneur général en construction / rénovation
- ☑ Vente de céramique, préart, plancher flottant, plancher bois franc, planchette de vinyle, tapis, systèmes de plancher chauffant, peintures MF et habillages de fenêtres

Heures d'ouverture
Lundi au vendredi
9 h à 12 h et 13 h à 17 h

DÉCORATION D'AMOURS INC.
www.decorationdamours.com



700 000 \$ retournés aux membres et à la collectivité

La ristourne, c'est aussi contribuer au
développement de notre milieu de vie

Ensemble, on appuie des milliers de projets

[Facebook.com/caissevalleedelamatapedia](https://www.facebook.com/caissevalleedelamatapedia)



Desjardins

Caisse Vallée de la Matapédia